

L'argent de la guerre

La violence installée dans le carnaval a définitivement tué les cavalcades spontanées dans les quartiers. Le public en veut pour son argent, celui de ses impôts et taxes, et vient assister à un spectacle gratuit où chorégraphie et musique se substituent aux déambulations et chants. Les portiques de sécurités sont apparus. Les inorganisateur se disputent les places fortes. La transformation de la cavalcade culturelle en parade touristique coûte cher. La guerre est ouverte avec ceux qui monnaient des prestations et services commerciaux. Chacun a sa solution : faire payer l'autre.

Carnaval 2019

<https://la1ere.francetvinfo.fr/guyane/carnaval-2019-defiles-rues-ville-cayenne-sont-maintenus-660221.htm>

Marie-Laure Phinéra-Horth, maire de Cayenne, à propos du renouvellement de la subvention municipale annuelle de 40 000 € *"Nous avons réfléchi. Nous voulons demander une aide aux organisateurs de soirées privées ou de bals carnavalesques. Il faut apporter des ressources aux groupes de rue. Ils n'ont pas de revenus, c'est important de les aider"*.

Stéphane Sainte-Foie, président de l'association Kassialata, qui ne veut plus d'un carnaval traditionnel de rue et s'est retiré des parades populaires : *"Le Carnaval est amené à disparaître car cela coûte cher. Chaque dimanche, nous offrons un spectacle gratuit et ce sont les autres qui en profitent. D'ici quelques années, on ne pourra plus suivre"*.

<https://www.radiopeyi.com>

« les acteurs du carnaval de rue déplorent le manque de moyens financiers pour défiler les dimanches et lors des grandes parades. Certains ont décidé de ne pas participer aux différents concours et d'autres ne défilent plus ».

Dans un premier temps, Les acteurs du carnaval de rue déplorent que depuis plusieurs années « tout est axé sur le carnaval des salles ». « On ne sait plus où donner de la tête, du mercredi au dimanche, il y a des soirées partout » dénonce une personne dans le public.

« On essaie de faire le carnaval perdurer, il n'est plus ce qu'il était. Tout le monde a reçu la trentaine de flyer pour les soirées. Elles sont bien sponsorisées. Ces soirées nous écrasent et prennent tous nos sponsors » selon Stéphane Sainte-Foie, président de Kassialata. Il annonce que Kassialata ne participera à aucun concours « Cela met de l'animosité entre groupes, ils se déchirent au lieu de se rassembler » s'explique-t-il.

« Le nerf de la guerre c'est l'argent, on n'a pas de subventions. Os Band s'arrêtera le jour où l'on s'amusera plus. Je tire la sonnette d'alarme, les salles de bal prennent trop d'ampleur » précise Patricia Prost, présidente de Os Band.

Hervé Jean-Charles, responsable du groupe Vibration a décidé de ne pas défiler cette année alors que le groupe n'existe que depuis 2 ans. »

Carnaval 2018

<https://www.franceguyane.fr/actualite/culture-et-patrimoine/carnaval-de-guyane-2018/le-comite-de-cayenne-au-mieux-de-sa-forme-386773.php>

« les groupes qui ont au moins un an d'existence bénéficient d'une aide de 500 euros au début du carnaval. Instaurée en 2014, cette dotation les aide à préparer leurs sorties. Elle était alors de l'ordre de 400 euros, puis de 450 euros en 2015 avant d'augmenter cette année.

Deux autres primes sont attribuées aux groupes à la fin du carnaval. Une prime d'assiduité de 50 euros par sortie dominicale ; et 100 euros pour les groupes qui respectent le thème de la sortie traditionnelle...

En 2012, le CFCC chapeautait 15 groupes. En 2018, 26 groupes se sont affiliés. Cependant, trois d'entre eux ne seront pas partants, à l'instar du groupe Kassialata qui estime l'aide aux groupes insuffisante. Pourtant, affirme encore le trésorier, entre 900 et 1 000 euros sont octroyés à chaque groupe par an. »